FBC. 211.1

COUR D'APPEL
DE
MONTPELLIER

MONTPELLIER, LE 23 Juillet 1911.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Mon cher Emile,

M. le doyen Bélisier vient d'être frappé par un affreux malheur. Sa femme et ses enfants étaient dans leur campagne près d'Arles. Le mistral a subitement brisé une branche de vieux platane qui, en tombant, a tué leur aimable jeune fille, Marie Jeanne, l'auditrice fidèle et charmante de ton cours. Les pauvres parents

Lausanne 24 Juillet

Cher Emile,

Je t'envoie la lettre d'Léon reçue ce matin.

Je plains profondément les Pélissier. Quel affreux malheur!

J'en suis toute saisie et impressionnée...

Nous t'embrassons bien tout ceux.

Il fait encore plus chaud

M. C.

tout affolés. On porte le corps demain. Les obsèques auront lieu à 3h. 1/2 du soir.

ARCHIVES DE FUJOL BEGOUEN

Tu voudras certainement adresser par télégramme et par lettre tes condoléances à cette famille si éprouvée et qui te fit si bon accueil.

Embrassades à tous.

Ton frère

Aimée et les enfants sont partis en bonne santé mais bouleversés par cette nouvelle que nous venons d'apprendre.